

Français langue seconde – immersion 12

Examen provincial – Juin 2003

CORRIGÉ / BARÈME DE NOTATION

- Domaines :** 1. Épreuve du savoir-parler
2a. Compétence langagière
2b. Compréhension d'un texte informatif
2c. Extraits littéraires
2d. Composition française

Questions à choix multiple : Compétence langagière

Q	K	C	S	T	Q	K	C	S	T
1.	B	K	1	2a	16.	B	U	1	2b
2.	C	U	1	2a	17.	D	K	1	2b
3.	A	K	1	2a	18.	D	U	1	2b
4.	B	K	1	2a	19.	B	K	1	2b
5.	C	U	1	2a					
6.	D	U	1	2a	20.	A	U	1	2c
7.	B	U	1	2a	21.	C	U	1	2c
8.	B	K	1	2a	22.	B	K	1	2c
9.	A	K	1	2a	23.	C	H	1	2c
10.	A	K	1	2a					
11.	D	U	1	2a	24.	B	U	1	2c
12.	B	U	1	2a	25.	D	K	1	2c
13.	D	K	1	2a	26.	D	U	1	2c
14.	C	U	1	2a	27.	B	U	1	2c
15.	D	U	1	2a					

Choix multiple = 27 points

Questions à développement

	Q	B	C	S	T
Partie B :	1.	1	U	2	2b
Compréhension d'un texte informatif	2.	2	K	3	2b
Partie C :	3.	3	U	2	2c
Extraits littéraires	4.	4	H	2	2c
	5.	5	U	2	2c
	6.	6	H	2	2c
Partie D :	7.	7	H	20	2d
Composition française					

Questions à développement = 33 points

Épreuve orale = 30 points
Questions à choix multiple = 27 points
Questions à développement = 33 points

TOTAL DE L'EXAMEN = 90 points

LÉGENDE :

Q = Numéro de la question	C = Niveau cognitif	T = Domaine
K = Réponse	S = Note	B = Numéro de la case de note

PARTIE B : COMPRÉHENSION D'UN TEXTE INFORMATIF

Valeur : 9 points

Durée suggérée : 28 minutes

DIRECTIVES : Répondez aux questions suivantes en vous basant sur le texte des pages 4 et 5.

Le zapping

Le zapping ou pitonnage — c'est d'abord le don d'ubiquité¹. Il suffit d'appuyer avec son pouce sur des boutons pour passer d'un western à une émission politique, d'un match de rugby à un clip vidéo ou d'un téléfilm à un jeu.

Vieux rêve de l'homme, la conquête de l'ubiquité repose dans un petit boîtier à portée de la main. Les enfants s'en servent sans retenue. Il leur paraît tout à fait naturel d'être des ubiquistes.

Le miracle d'être ici et là en même temps est apparu avec la première chaîne de télévision. À la réalité des images datées et localisées qu'elle diffusait, s'ajoutait la réalité de l'endroit où était installé le poste. Avec la multiplication des chaînes, on a pu passer d'un spectacle à un autre, donc d'un lieu à un autre, et, si l'on éteignait le poste, c'était encore choisir un lieu, celui où la télévision n'était plus qu'un meuble parmi d'autres. Mais tant qu'il fallait se lever pour changer de chaîne, tant qu'il fallait se déplacer, faire un effort, prendre l'initiative de se déranger, il n'y avait pas ubiquité. Celle-ci est fondée sur la rapidité de décision et d'intervention dans le confort. Assis dans un fauteuil, un doigt sur la télécommande, l'ubiquiste zappe à volonté, à son rythme. Il est omniprésent.

Il l'est plus encore avec la multitude de chaînes que propose la télévision actuelle : fasciné par l'abondance de choix, l'ubiquiste se prend pour un dieu tout-puissant qui voit tout, et son esprit, emporté par un tourbillon d'images, risque de sombrer dans la confusion ou alors il choisit l'une des images — en général, la plus spectaculaire, la plus agressive. Choisir instantanément où l'on veut être, c'est encore un privilège du zappeur.

Malheureusement, à vouloir être partout, le zappeur n'est plus nulle part. Pour lui plus de spectacle en continu, mais une succession de fragments. Il ne regarde plus, il sonde. Il ne s'installe plus, il saute. À la durée, il préfère le va-et-vient; à la fidélité, le vagabondage; à la connaissance, les flashes. Ne voulant rien rater, il est de toutes les histoires et de tous les discours, mais sans y entrer vraiment, de sorte qu'il manque l'essentiel. Le papillon ne passe pas pour un esprit sûr et profond. L'omniprésence du zappeur se paie d'une culture émietée, parcellaire, au hasard du pouce. Le monde ne se révèle plus à lui qu'en pointillés. Il fabrique chaque soir des puzzles dont il ne pourra jamais ordonner les pièces. Plus il appuie fréquemment sur la miraculeuse télécommande, plus il aspire à être le voyeur² de toutes les réalités, et plus il décroche de la réalité. Le zapping fabrique des téléspectateurs impatientes.

Or, il est impossible que les habitudes contractées devant la télévision ne se retrouvent pas ailleurs. Comment lire placidement³ un journal quand on a dans l'oeil l'impatience de l'ubiquiste? Comment lire un livre dans sa longue continuité quand on est un zappeur invétéré? Je suis convaincu qu'une des raisons pour lesquelles les jeunes lisent moins, c'est l'incapacité de l'écrit à se prêter aux pratiques du zapping.

Comment aussi ne pas être exaspéré dans les choses ordinaires de la vie par leur lenteur, leur uniformité, leur répétition, quand la télécommande nous permet, plusieurs heures par jour, de changer à tout instant, d'effacer, de fuir, de revenir, de repartir, d'être ailleurs dès lors que cela ne nous plaît plus d'être ici? Comment, inconsciemment bien sûr, ne pas demander à

l'existence de nous offrir de nombreuses aventures simultanées au milieu desquelles nous pourrions zapper? Un certain malaise naît de notre impuissance à nous multiplier, à nous transporter, alors que la télévision réalise ce genre d'exploits avec une facilité dérisoire⁴.

Le zapping est une incitation sournoise⁵ à exiger davantage des autres : qu'ils soient immédiatement disponibles, qu'ils répondent dans l'instant à nos appels, à nos ordres, qu'ils obéissent, comme à la télé, au doigt et à l'oeil.

Le zapping, c'est encore, chez soi et à volonté, le pouvoir absolu. D'interrompre un homme politique, un journaliste ou un chanteur. D'effacer toute personne qui dérange. De supprimer, d'une pression du pouce, une vérité insupportable ou une culture exigeante. De dire oui ou non. Il permet d'affirmer, en famille et

pour soi-même, une autorité, un esprit de décision, une combativité, un esprit de résistance, une insolence, qu'on serait bien en peine de manifester ailleurs. C'est bon pour les nerfs et c'est sans risque. Mais, je crains que le zapping, s'il peut prévenir quelques ulcères de l'estomac, n'encourage l'intolérance.

Est-ce que, déjà, l'activité la plus répandue dans le monde ne serait pas le zapping? Ces centaines de millions d'individus qui, à toute heure (avec les décalages horaires), appuient avec frénésie sur des centaines de millions de télécommandes... Nous sommes déjà, nous serons demain tous des zappeurs. L'ubiquité universelle. Pouce! je change. Pouce! je m'en vais. Pouce! allons voir ailleurs. Pouce! Pouce! Je zappe, donc je suis.

Bernard Pivot, *Le métier de lire*, pp. 88–93. juin 2001, © Editions GALLIMARD (version adaptée)

¹ l'ubiquité : *la faculté d'être présent en plusieurs lieux à la fois*

² le voyeur : *personne qui aime à regarder en se tenant à l'écart*

³ placidement : *paisiblement*

⁴ dérisoire : *insignifiant, ridicule*

⁵ sournoise : *insidieuse, qui constitue un piège*

DIRECTIVES : Répondez aux questions suivantes en vous basant sur le texte des pages 4 et 5.

1. « (...) plus il [le zappeur] aspire à être le voyeur de toutes les réalités (...) plus il décroche de la réalité. » (5^e paragraphe) Expliquez ce paradoxe. **(2 points)**

Réponse : Explication

- **Il a une vision superficielle et fragmentée de la réalité. À force de vouloir tout voir à tout moment, il ne prend pas le temps de comprendre ce qu'il voit. Puisqu'il saute d'une réalité à une autre, il n'appréhende qu'un fragment de chaque réalité.**
- **Il ne se rend plus compte de ce qui se passe autour de lui.**
- **La télévision n'est pas toujours la réalité non plus. Plus on en voit moins c'est réel.**

2. Donnez **trois** effets possibles du zapping sur notre comportement de tous les jours. **(3 points)**

Réponse : (*Trois effets parmi les suivants*)

- **On prend l'habitude d'acquérir des connaissances superficielles et on manque de profondeur.**
- **On perd le goût de la lecture.**
- **On devient impatient / on trouve la vie de plus en plus lente et monotone.**
- **On devient exigeant par rapport aux autres; p. ex., on veut qu'ils répondent tout de suite.**
- **On devient intolérant, tyrannique.**
- **On décroche de la réalité.**
- **On a la mentalité de fuir si une situation nous dérange.**

PARTIE C : EXTRAIT LITTÉRAIRE A

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 17 minutes

DIRECTIVES : Lisez l'extrait de roman suivant et répondez aux questions à la page 10.

La Boîte à bisous

(Extrait)

Comme Juliette dépérissait de jour en jour, ses parents allèrent consulter un spécialiste. Après mûre réflexion, le médecin, un gastro-entérologue¹, prit Philippe² à part et lui conseilla très sérieusement d'acquérir, auprès d'un de ses amis antiquaires, une boîte à bisous.

— C'est un remède de bonne femme, une vieille médication, mais qui vaut nos procédés les plus modernes. Votre fille n'a pas seulement besoin de soins : elle a besoin d'être couverte en permanence de baisers comme d'une enveloppe protectrice. Faites vite, car je ne répons plus de rien.

Fort de cette recommandation, le père partit donc en quête de cette fameuse boîte. Le marchand se trouvait près des docks, dans une boutique sombre, encombrée de vieux meubles, de chaises à bascule, de vases chinois, d'assiettes ébréchées extrêmement coûteuses, de services à thé.

— Monsieur a un enfant? lui demanda le marchand.

— Oui.

— Et monsieur voudrait lui manifester son affection?

— Oui...

Eh bien, j'ai là tout ce qu'il vous faut. Finies les corvées³ de câlins, de tendresse, l'obligation pénible de poser ses lèvres sur des joues ou sur d'autres lèvres. Dès que bébé réclame de l'attention, hop! un bisou sur le nez. Vous calculez l'angle, et le baiser tombe exactement où vous le souhaitez, à quelques millimètres près. Pareillement avec votre femme. Si elle vous demande : Tu m'aimes? plus besoin de vous déranger ni même de répondre : vous appuyez sur le bouton, le baiser est aussitôt livré.

La boîte en question était un petit coffre ventru⁴, très lourd, en porcelaine bleue avec un mécanisme à ressort fragile, qui, d'une pression, libérait les bisous un par un.

C'était une somme énorme, plusieurs fois le salaire mensuel de papa, mais il paya. La santé de sa fille était en jeu. Effectivement, le coffret fit presque des miracles dans les premières semaines. Papa réglait l'angle d'attaque et la boîte bombardait la petite de bisous, comme ces machines sur les courts de tennis qui envoient des balles l'une après l'autre. Juliette était ravie et retrouva un peu d'appétit.

P. Bruckner, *La Boîte à bisous*, pp. 25–26. août 2000, Hatier 2001 (version adaptée)

¹ un gastro-entérologue : *un spécialiste des maladies digestives*

² Philippe : *le père de Juliette*

³ les corvées : *les tâches pénibles*

⁴ ventru : *qui a un gros ventre*

3. Expliquez l'ironie exprimée dans la phrase « Finies les corvées de câlins, de tendresse... ». (2 points)

Réponse :

- Normalement être tendre avec quelqu'un n'est pas une obligation / une corvée – ça devrait être un plaisir. Une corvée est une tâche qu'on n'aime pas faire (difficile, ardue, désagréable, etc.) alors que les câlins et la tendresse sont liés à l'amour et apportent du plaisir.

4. Quelle conclusion peut-on tirer de cette histoire? Justifiez votre réponse. (2 points)

Réponse : (*Une réponse parmi les suivantes*)

- *Conclusion* : L'illusion que la machine remplace avantageusement l'être humain.
- *Justification* : Juliette était ravie et retrouva l'appétit.

- *Conclusion* : La médecine moderne a ses limites.
- *Justification* : Le spécialiste recommande une vieille méthode (un vieux remède de bonne femme).

- *Conclusion* : Plus on est désespéré, plus on est crédule.
- *Justification* : Le père accepte tout de suite l'idée de la boîte à bisous (même si elle coûte très cher).

- *Conclusion* : L'affection est indispensable au développement de l'individu.
- *Justification* : Juliette est guérie avec les bisous.

- *Conclusion* : Les machines rendent la société froide et impersonnelle.
- *Justification* : On peut acheter une machine pour remplacer l'amour.

EXTRAIT LITTÉRAIRE B

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 17 minutes

DIRECTIVES : Lisez le poème suivant et répondez aux questions à la page 12.

La cueillette des cerises



Espiègle¹ ! j'ai bien vu tout ce que vous faisiez,
Ce matin, dans le champ planté de cerisiers
Où seule vous étiez, nu-tête, en robe blanche.
Caché par le taillis², j'observais. Une branche,
5 Lourde sous les fruits mûrs, vous barrait le chemin
Et se trouvait à la hauteur de votre main.
Or, vous avez cueilli des cerises vermeilles,
Coquette! et les avez mises à vos oreilles,
Tandis qu'un vent léger dans vos boucles jouait.
10 Alors, vous asseyant pour cueillir un bleuet
Dans l'herbe, et puis un autre, et puis un autre encore,
Vous les avez piqués dans vos cheveux d'aurore;
Et, les bras recourbés sur votre front fleuri,
Assise dans le vert gazon, vous avez ri;
15 Et vos joyeuses dents jetaient une étincelle.
Mais pendant ce temps-là, ma belle demoiselle,
Un seul témoin, qui vous gardera le secret,
Tout heureux de vous voir heureuse, comparait,
Sur votre frais visage animé par les brises,
20 Vos regards aux bleuets, vos lèvres aux cerises.

François Coppée, *Recueil : Promenades et Intérieurs*
(1842–1908)

¹ Espiègle : *vif et sans méchanceté*

² le taillis : *un ensemble de petits arbres*

5. Comment la jeune fille apparaît-elle? Relevez **un** vers qui justifie votre réponse. **(2 points)**

Réponse :

Apparence : La jeune fille nous apparaît : innocente, belle, joyeuse. (1 point)

Description physique précise.

Exemples de vers : (*Un vers parmi les suivants*) (1 point)

« Sur votre frais visage animé... »

« Où seule vous étiez, nu-tête, en robe blanche. »

« ma belle demoiselle, »

« Et vos joyeuses dents jetaient une étincelle. »

« Coquette! »

« Assise dans le vert gazon, vous avez ri; »

« Tout heureux de vous voir heureuse... »

« Vos regards de bleuets, vos lèvres aux cerises. »

6. « Un seul témoin, qui vous gardera le secret, » (vers 17)
Quel est le secret? Expliquez pourquoi le poète va le garder. **(2 points)**

Réponse :

Le secret

- **Le secret est le moment de bonheur vécu par la jeune fille dans la nature.**
- ou**
- **Le secret est le moment de bonheur vécu par le poète alors qu'il observe la jeune fille.**

L'explication

- **Le poète veut préserver l'intimité de ce bonheur.**
- **Le poète est heureux lorsqu'elle est joyeuse.**

PARTIE D : COMPOSITION FRANÇAISE

Valeur : 20 points

Durée suggérée : 45 minutes

DIRECTIVES : Rédigez une composition française de 230 à 250 mots sur **un seul** des sujets présentés ci-dessous.

Votre composition doit être cohérente et ordonnée. Tenez compte de l'organisation et du développement qui se prêtent au genre de composition que vous avez choisi.

Utilisez la page 14 comme brouillon pour votre plan de travail. Écrivez votre version finale sur les pages 15 à 17.

Question 7 :

- i. Racontez vos premiers jours au travail. Quels souvenirs en gardez-vous?

- ii. Décrivez des vacances idéales qui vous enrichiraient énormément.

- iii. Notre société devient-elle plus tolérante ou plus intolérante? Développez votre argumentation en la justifiant à l'aide d'exemples appropriés.

FIN DU CORRIGÉ

FRANÇAIS LANGUE SECONDE – IMMERSION 12

EXPRESSION ÉCRITE – CORRIGÉ HOLISTIQUE

Niveau 5

L'élève développe aisément ses idées avec force, clarté et précision. La composition est centrée sur le sujet et bien organisée. La structure de la phrase est variée, le vocabulaire est recherché. Les erreurs grammaticales sont soit inexistantes soit négligeables. L'élève montre une certaine culture, une capacité d'analyse et une profondeur d'idées en utilisant occasionnellement des références littéraires, des exemples historiques ou des citations. La composition suscite et maintient l'intérêt du lecteur.

Niveau 4

La composition répond aux critères de l'examen sur le fond et la forme. L'élève montre un bon niveau de réflexion et une assez bonne maîtrise de la langue. Bien qu'étant évidentes, les erreurs de grammaire, de syntaxe ou de vocabulaire n'empêchent pas une lecture aisée du devoir.

Niveau 3

L'élève comprend bien le sujet et le développe logiquement et clairement mais de manière conventionnelle. En général, la qualité du français nuit à l'ensemble malgré un certain effort présenté dans la variété des structures de phrases. La faiblesse du vocabulaire et les erreurs de grammaire en font un devoir moyen.

Niveau 2

La composition ne répond pas aux critères de l'examen. L'élève, tout en essayant de traiter le sujet le fait de manière superficielle; il ne se dégage pas des exemples banals ou s'éloigne du sujet par des digressions inadéquates. Le style du devoir, par de nombreuses fautes grammaticales, des anglicismes, des erreurs de structure et une pauvreté de vocabulaire, rend le message difficile à lire.

Niveau 1

Bien que l'élève ait fait un effort pour traiter le sujet, il ne réussit pas à le développer. Les idées exprimées sont mal véhiculées ou parfois contradictoires et l'élève se sert trop souvent de structures et de mots anglais. Les nombreuses erreurs de grammaire, d'orthographe et de syntaxe nuisent fortement à la compréhension. Le lecteur **ne réussit pas** à saisir la pensée de l'élève.

Niveau 0

Le niveau « 0 » est exceptionnel. Il ne répond qu'à certains cas très précis :

- l'élève n'écrit qu'une phrase ou un paragraphe,
- l'élève répète mot-à-mot son discours préparé pour l'examen oral,
- l'élève est complètement hors-sujet.